



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**  
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**  
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

## L'architecture en métal au 19<sup>e</sup> siècle

## Metaal in de 19<sup>e</sup>-eeuwse bouwkunde

248

**Serres du Palais royal de Laeken.**  
*Commencées en 1875.*  
*Architecte: Alphonse Balat.*

**De serres van het Koninklijk Paleis te Laken.**  
*Bouwbegin in 1875.*  
*Architect: Alphonse Balat.*



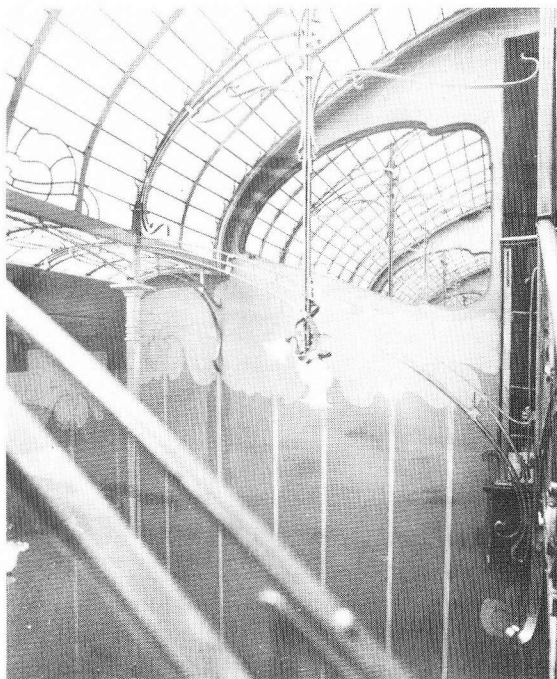
## L'architecture en métal au 19<sup>e</sup> siècle

### Serres du Palais royal de Laeken.

*Commencées en 1875.*

*Architecte: Alphonse Balat.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Cette illustration vous est offerte  
par les firmes dont les produits  
portent le timbre

**Artis-Historia.**

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

offset lichtert

## Metaal in de 19<sup>e</sup>-eeuwse bouwkunde

248

### De serres van het Koninklijk Paleis te Laken.

*Bouwbegin in 1875.*

*Architect: Alphonse Balat.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

### Détail d'ossature métallique au Musée Horta à Bruxelles.

1898. Architecte: Victor Horta.

Fidèle à son programme de refonte de l'habitation bourgeoise, à la « Belle époque », Horta affirme et allège la structure, tout en la modelant en des formes caractéristiques de l'Art Nouveau.

### Detail van het metalen gebinte in het Hortamuseum te Brussel.

1898. Architect: Victor Horta.

Hij stelt zich tot ideaal, de burgerswoning grondig te veranderen; in de Belle Epoque haalt Horta een verlichte structuur naar voren die hij vorm geeft in typische vormen van de Jugendstil.

Deze illustratie wordt u aangeboden  
door de firma's wier produkten het  
**Artis-Historia** zegel  
dragen.

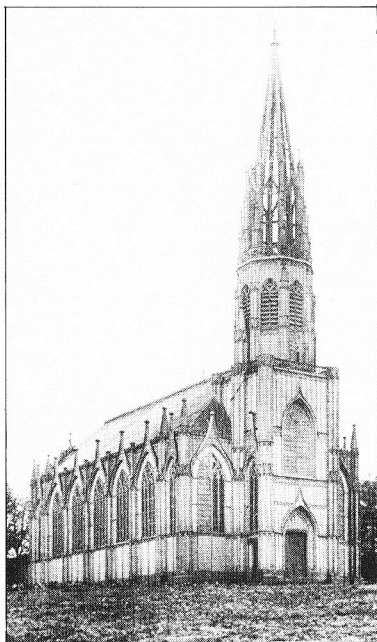
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel

## L'architecture en métal au 19<sup>e</sup> siècle

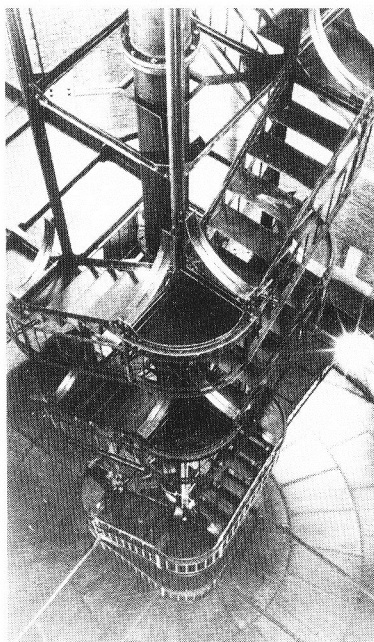
248

### L'acier accède à la dignité du savoir architectural



**Une église « de fer » : Notre-Dame d'Argenteuil à Ohain. 1855-1864.**  
Architecte: J.-P. Cluysenaer ou Carlier.

Rare témoin, démoli en 1942, d'une œuvre réalisée sans équivoque en fer et brique, mais avec référence obligée aux modèles reçus, en l'occurrence ceux du moyen âge gothique.



**Escalier intérieur du château d'eau de la Cambre, à Bruxelles. 1880.**

*Les réservoirs que le phénomène de la concentration urbaine requiert de plus en plus, appartient à ces typologies nouvelles, libres de contraintes historiques et dès lors plus propices aux recherches sur le fer. La cuve est du même matériau.*

Le fer que promeuvent les ingénieurs, est donc voué aux fonctions « sans passé » stylistique.

Une crise sera nécessaire pour qu'enfin reconnu comme matériau susceptible d'une évaluation esthétique, il apparaisse, sous la forme de l'acier, dans l'architecture qu'on dira « métallique ». Exemples: l'Ecole de Chicago, vers 1890; ou Auguste Perret à Paris, 1903.

C'est qu'après avoir fait la preuve de son efficience, il a engendré une réflexion positive sur ses potentialités stylistiques: rigueurs, sveltesse, désencombrement. Des historiens le reconnaissent comme tel vers la fin du siècle.

L'acier accède ainsi graduellement à la dignité du savoir architectural. Jusqu'à pénétrer enfin le domaine de la construction religieuse qui, lui, était resté le plus rebelle dans l'ensemble, jusqu'aux années 1920.

Notre-Dame du Raincy par le même Perret (1922) ou la *Stahlkirche* d'Essen par Otto Bartning (1930) en concrétisent l'intégration.

Le béton a vécu quasiment la même évolution.

Après une relative éclipse, au profit de ce dernier précisément, l'acier connaîtra un regain d'intérêt dans le récent mouvement de la *High Tech (nology)*. Un exemple: le Centre Beaubourg à Paris (1977).

L.-F. Génicot

## L'architecture en métal au 19<sup>e</sup> siècle

248

### La fonte: une nouvelle composante dans la construction

L'emploi du fer dans la construction n'est pas une réelle innovation de l'ère contemporaine. On l'utilisait depuis longtemps. Il avait même servi à la confortation de charpentes au 18<sup>e</sup> siècle. Cependant, il était normalement limité à des éléments secondaires ou à des zones cachées.

Grâce aux progrès de l'affinage, la fonte connaîtra un essor remarquable comme composante désormais dynamique, d'abord et surtout, en Angleterre (*Ironbridge*, 1777; *Cristal Palace* à Londres, 1850). Elle offre l'avantage d'une production par moules, en séries dès lors moins coûteuses. Elle autorise une standardisation.

Déjà de petits immeubles à ossature métallique sont commercialisés et exportés vers le Nouveau Monde au milieu du 19<sup>e</sup> siècle.

Néanmoins, dans un premier temps, la fonte ne sera acceptée que pour des œuvres utilitaires: gares, halles, ponts, usines, réservoirs, pylones, grands magasins, serres, etc. ou des réalisations temporaires: expositions. Et non pour des œuvres relevant de l'architecture au sens noble. Car celle-ci reste conditionnée par un académisme qui renvoie aux styles historiques pour les typologies traditionnelles.

A leur égard, le métal ne plaît guère. Il est masqué, — le danger de la rouille y pousse d'ailleurs —, sous un habillage qui permet une décoration plus « normale »; ou mis en œuvre en des parties que d'autres viennent cacher.

La gare, — nouveau repère monumental de l'urbanisme public —, est typique à ce point de vue. La halle couverte des voies, en métal, est d'ordinaire devancée par un bâtiment d'allure néo-classique ou néogothique, en maçonnerie traditionnelle, qui ponctue une nouvelle perspective de la ville, sans en perturber l'image conventionnelle.

L.-F. Génicot

**Pont suspendu en fonte sur la Vesdre. Auteur anonyme.**

*Croquis aquarellé de G.J. Closon, 1834.*

*Coll. Université de Liège.*

*Exemple précoce, avec celui plus petit du Château de Bazel par J.-B. Vifquain (1824), d'un ouvrage d'ingénieur, que les chemins de fer contribueront à développer, par nécessité fonctionnelle.*

